

# Le répertoire de vedettes-matière : outil du XXI<sup>e</sup> siècle

## The *Répertoire de vedettes-matière*: A Tool for the 21st Century

### El repertorio de encabezamientos de materia: herramienta del siglo xxi

Denise Dolbec

Volume 52, numéro 2, avril-juin 2006

Les langages documentaires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1030013ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1030013ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dolbec, D. (2006). Le répertoire de vedettes-matière : outil du XXI<sup>e</sup> siècle. *Documentation et bibliothèques*, 52(2), 99–108. <https://doi.org/10.7202/1030013ar>

Résumé de l'article

L'évolution du Répertoire de vedettes-matière (RVM) de la Bibliothèque de l'Université Laval, créé en 1946, est fortement influencée par le développement des ressources électroniques. Après une brève présentation du RVM, l'auteure abordera son rôle dans le catalogage dérivé, ses liens avec les répertoires sources, les impacts de la technologie sur son développement et de ce développement sur l'analyse documentaire, les efforts de l'équipe du RVM pour répondre aux besoins des utilisateurs et les projets de simplification syntaxique présentement à l'étude aux États-Unis. Poursuivant son évolution au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle, le RVM contribue encore et toujours au partage des ressources.

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é  
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

# Le répertoire de vedettes-matière: outil du XXI<sup>e</sup> siècle

**DENISE DOLBEC**

Spécialiste en ressources documentaires  
Répertoire de vedettes-matière, Université Laval  
Denise.Dolbec@bibl.ulaval.ca

## RÉSUMÉ | ABSTRACTS | RESUMEN

*L'évolution du Répertoire de vedettes-matière (RVM) de la Bibliothèque de l'Université Laval, créé en 1946, est fortement influencée par le développement des ressources électroniques. Après une brève présentation du RVM, l'auteure abordera son rôle dans le catalogage dérivé, ses liens avec les répertoires sources, les impacts de la technologie sur son développement et de ce développement sur l'analyse documentaire, les efforts de l'équipe du RVM pour répondre aux besoins des utilisateurs et les projets de simplification syntaxique présentement à l'étude aux États-Unis. Poursuivant son évolution au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle, le RVM contribue encore et toujours au partage des ressources.*

### **The Répertoire de vedettes-matière: A Tool for the 21st Century**

*First created in 1946, the Répertoire de vedettes-matière (RVM) of the library of the Université Laval has been greatly influenced by the development of electronic resources. Following a brief presentation of the RVM, the author will discuss its role in copy cataloguing, its links with source directories, the impacts of technology on its development and, in turn, of this development on document analysis. The efforts of the RVM staff to meet the needs of users and the projects underway in the United States to simplify the syntax will also be described. As it progresses into the early years of the 21<sup>st</sup> century, the RVM continues to support the sharing of resources.*

### **El repertorio de encabezamientos de materia: herramienta del siglo XXI**

*La evolución del Repertorio de Encabezamientos de Materia (RVM), por su sigla en francés de la Biblioteca de la Universidad de Laval, creado en 1946, está fuertemente influenciada por el desarrollo de recursos electrónicos. Luego de una breve presentación del RVM, la autora abordará su función en el catalogado derivado, sus vínculos con los repertorios fuente, los impactos de la tecnología sobre su desarrollo y sobre ese desarrollo sobre el análisis documental, los esfuerzos del equipo de RVM para responder a las necesidades de los usuarios y los proyectos de simplificación sintáctica que están siendo estudiados actualmente en los Estados Unidos. Continuando con su evolución en el advenimiento del siglo XXI, el RVM ha contribuido y sigue contribuyendo con el intercambio de recursos.*

LE RÉPERTOIRE DE VEDETTES-MATIÈRE (RVM) de la Bibliothèque de l'Université Laval fête cette année ses 60 ans<sup>1</sup>. Outil conçu pour les bibliothèques, il est une liste encyclopédique partiellement bilingue dont les éléments lexicaux s'articulent les uns aux autres selon une syntaxe particulière, semblable à celle du répertoire américain *Library of Congress Subject Headings* (LCSH).

Le développement du RVM est un processus continu, l'ajout de nouveaux termes étant déterminé par les besoins d'indexation et de repérage de la documentation par les usagers. Le 1<sup>er</sup> février 2006, le RVM contenait 219 529 vedettes-matière — dont 158 696 noms communs, 46 997 noms géographiques et 13 836 notices de subdivision — et 256 388 termes rejetés tels que des synonymes et quasi-synonymes. Environ 7 000 nouvelles vedettes sont ajoutées chaque année.

Le RVM est offert sur trois supports: site Web, fichier téléchargeable par FTP et cédérom<sup>2</sup>. Les mises à jour sont mensuelles, trimestrielles ou semestrielles selon le support.

Les utilisateurs premiers du RVM sont, d'une part, la Bibliothèque de l'Université Laval, qui en est l'éditeur, et d'autre part, Bibliothèque et Archives Canada qui a accordé au RVM le statut de norme nationale d'indexation en français, en 1974, et qui lui verse, depuis 1976, une appréciable compensation financière pour services rendus. Toutefois, nombre d'autres institutions en tirent aussi profit. En effet, au fil des ans, quelques centaines de bibliothèques ont acquis cet outil, dont une majorité de bibliothèques québécoises et canadiennes de tous types, francophones ou bilingues, et une centaine de bibliothèques étrangères, notamment européennes, comme la Bibliothèque nationale de Luxembourg et la Biblioteca Universitaria de Santiago de Compostela.

La cohérence et la rigueur qui ont fait la réputation du RVM et qui lui ont permis de maintenir au fil des décennies sa position prééminente tiennent bien sûr à ses créateurs, mais aussi à l'organisation du travail au sein de l'équipe du RVM. Une équipe de six bibliothé-

1. Le lecteur qui s'intéresse à l'histoire du RVM, de ses débuts en 1946 jusqu'à 1992, lira avec intérêt l'article de Pierre Gascon paru en deux parties dans cette même revue, en 1993 et 1994.
2. Pour information sur les formats, voir à <[http://www.bibl.ulaval.ca/mieux/chercher/ch\\_vedettes\\_matiere](http://www.bibl.ulaval.ca/mieux/chercher/ch_vedettes_matiere)> (consulté sur Internet le 22 mars 2006).

caires assure son développement. Exception faite de la nomenclature biologique pour laquelle un bibliothécaire assume seul la charge de la création des vedettes, aucune autre spécialité n'est sous la responsabilité exclusive d'un membre de l'équipe. Le travail est au contraire partagé de telle sorte que chacun traite tous les sujets, qu'ils soient scientifiques, techniques ou qu'ils relèvent des sciences humaines et sociales. En outre, afin d'assurer au RVM un développement cohérent, chacun doit passer en revue le travail de l'ensemble de l'équipe sur une base hebdomadaire. À n'en pas douter, ces particularités de l'organisation du travail favorisent grandement le développement d'un outil homogène et rigoureux.

## Le RVM : un outil efficient

Le RVM, dont la naissance nous ramène à l'époque des catalogues sur fiches, reste l'outil le plus utilisé par les bibliothèques québécoises et canadiennes pour l'indexation en français. Cette remarquable longévité, qui est étroitement liée à sa qualité, s'explique également par la pérennité des besoins qui ont présidé à sa création.

En effet, dès 1946, les catalogueurs de la Bibliothèque de l'Université Laval, considérant les coûts du traitement documentaire, comprirent qu'il y avait d'importants avantages à tirer du partage des ressources et, conséquemment, entreprirent de traduire, à des fins internes d'abord, les vedettes du LCSH trouvées dans les notices du *National Union Catalog*. Depuis, l'évolution des contextes économique et organisationnel, avec lesquels doivent composer tant la Bibliothèque de l'Université Laval que les autres bibliothèques francophones, a confirmé l'intérêt de cette démarche et fait de la dérivation des notices catalographiques une nécessité. La situation actuelle parle d'elle-même : à la Bibliothèque de l'Université Laval, par exemple, 72 % des notices catalographiques créées pour les 47 000 titres acquis en 2004-2005 ont été dérivées.

De façon incidente, les responsables de la Bibliothèque de l'Université Laval ont aussi vu très tôt la nécessité de développer un programme de traduction automatique de l'anglais au français, afin de réduire au minimum l'intervention humaine à ce chapitre. Ainsi, 75 % des vedettes-matière présentes dans les notices de catalogage sont traduites automatiquement, épargnant du même coup au personnel une tâche fastidieuse et le rendant en conséquence disponible pour d'autres activités plus stratégiques.

Dans le même esprit, l'utilisation optimale et rationnelle des ressources suggère que, au lieu de s'attarder à vérifier la qualité de l'indexation pour chaque document, le personnel des services techniques concentre d'abord ses efforts sur l'amélioration des critères de recherche, du nombre et de

la qualité des cibles lors de la recherche bibliographique, ainsi que sur le choix des meilleures sources de dérivation selon les disciplines. Ensuite, l'équipe du RVM s'assure de la bonne qualité de construction des vedettes-matière paraissant dans les notices bibliographiques du catalogue de la Bibliothèque. Cette façon de procéder permet donc aux services techniques de la Bibliothèque de réduire ses coûts de traitement et d'augmenter sa productivité, tout en donnant aux utilisateurs de la Bibliothèque le bénéfice corollaire de délais de traitement beaucoup plus courts.

## Le RVM : une adaptation du LCSH

### Au service des bibliothèques francophones

Le maintien d'un langage d'indexation apparenté au LCSH demeure important pour aider les bibliothèques francophones qui dérivent quantité de notices bibliographiques rédigées en anglais. Aussi, aujourd'hui comme au moment de sa création, ce sont les besoins spécifiques des bibliothèques francophones qui guident le développement du RVM. De ce point de vue, on peut dire que le RVM constitue clairement une *adaptation* du LCSH et non pas une traduction systématique.

En effet, en plus des vedettes issues de la traduction des vedettes-matière présentes dans les notices catalographiques de langue anglaise, le RVM offre près de 40 000 vedettes sans équivalent anglais, créées expressément pour répondre aux besoins d'indexation de la documentation publiée en français. Ces vedettes originales, qui représentent plus de 20 % du contenu du RVM, occupent une place bien particulière dans le processus de travail. Du fait de l'absence de vedettes équivalentes en anglais, elles ne peuvent être intégrées dans le mécanisme de traduction automatique et n'interviennent donc pas dans le traitement des notices bibliographiques dérivées des catalogues anglo-saxons. Toutefois, elles peuvent donner lieu à une démarche inverse. En effet, une recherche dans le catalogue de la *Library of Congress* (LC) permet parfois d'identifier la vedette avec laquelle la LC indexe les documents sur le sujet pour lequel une vedette originale a été créée. Cette vedette LCSH devient alors un équivalent anglais valable sous la vedette originale. Par exemple, la vedette *Apple* devient l'équivalent de la vedette *Pommier* en plus de celui de la vedette *Pomme*.

De la même façon, le dépouillement des *Weekly Lists*<sup>3</sup>, ces listes hebdomadaires de vedettes créées ou modifiées par la LC, permet d'ajouter des équivalents à certaines vedettes originales. Par exemple, le dépouillement de quatre listes parues à la fin de 2005

3. Library of Congress. Cataloging Policy and Support Office. *Weekly lists* <<http://www.loc.gov/catdir/cps0/cps0.html>> (consulté sur Internet le 22 mars 2006)

a permis d'ajouter des équivalents anglais aux vedettes originales suivantes: *Partage de véhicules*; *Basset fauve de Bretagne*; *Bragg, Réseau de*; *Magasinage outre-frontière*; *Domoïque, Acide*; *Secrets de famille*.

Le RVM offre fréquemment un niveau de précision supérieur au LCSH en proposant des traductions multiples d'une vedette unique. À titre d'exemple, la vedette anglaise *Prostitution* a longtemps eu cinq équivalents en français: *Prostitution*; *Prostitution-Droit*; *Prostitution-Droit-Législation*; *Traite des êtres humains*; *maisons de prostitution*. En juillet 2005, *Brothels*, terme rejeté devenu vedette, a remplacé avantageusement la vedette anglaise *Prostitution* comme équivalent de la vedette *maisons de prostitution*. Enfin, les vedettes LCSH du type *Bolts and nuts* et *Dyes and dyeing* sont souvent rendues dans le RVM par deux équivalents distincts, en l'occurrence: *Boulons et Écrous*; *Colorants et Teinture*.

Dans un autre ordre d'idées, les artisans du RVM conservent une distance critique salutaire face au LCSH et, en conséquence, s'appliquent à ne pas reproduire un américanocentrisme occasionnel qui se manifeste par le choix du vocabulaire et des liens hiérarchiques (Knowlton, 2005). À titre d'exemple, on peut citer la vedette *Small business* qui, dans la 9<sup>e</sup> édition du LCSH (1980), comportait une note expliquant que celle-ci servait à indexer autant les documents généraux que ceux traitant des petites entreprises aux États-Unis. Dans les suppléments qui suivirent la 9<sup>e</sup> édition du RVM (1983), cette vedette était traduite par deux équivalents, *Entreprises, Petites et Entreprises, Petites-États-Unis*<sup>4</sup>. Depuis 1980, la LC a déployé de grands efforts afin de faire disparaître ces marques évidentes de discrimination, mais il reste qu'un traitement préférentiel est toujours accordé aux vedettes d'histoire et de géographie américaines qui, par leur formulation imprécise, se présentent souvent comme des réalités universelles. L'exemple maintes fois utilisé est celui de la vedette anglaise *Indians of North America*, qui désigne à la fois les Indiens d'Amérique du Nord et ceux des seuls États-Unis. À cette vedette correspondent deux vedettes françaises: *Indiens d'Amérique-Amérique du Nord* et *Indiens d'Amérique-États-Unis*. L'ajout d'une précision ou d'un qualificatif est une autre solution au problème. Par exemple, la vedette *Irish-American Heritage Month* a été traduite par *Irish-American Heritage Month (États-Unis)*.

Une règle de la LC consiste à construire en forme directe les vedettes qualifiées par des adjectifs dérivés des noms de peuples amérindiens, alors que les vedettes analogues pour tous les peuples des autres continents sont construites en forme inversée. On obtient comme résultat des vedettes du type *Navajo women* et *Women, Hmong*. La syntaxe de la langue

française aide à éliminer ces différences de traitement. L'adjectif suivant toujours le nom, les équivalents se présentent en forme directe, soit *Femmes navajo* et *Femmes miao*.

Du côté de la LC toujours, un traitement préférentiel est encore accordé au développement des sujets religieux pour lesquels des vedettes sans précision désignent à la fois le sujet général et ce même sujet dans le christianisme. Par exemple, la vedette *Theology* s'applique à la fois à l'ensemble des religions et à la religion chrétienne. À l'instar du LCSH et en raison de déterminants historiques et sociologiques qui lui sont propres, le RVM a aussi pu, à une certaine époque, laisser transparaître une certaine partialité à travers les vedettes en lien avec le christianisme. Dans ce cas aussi, la traduction multiple eût été justifiée, dira-t-on aujourd'hui, mais à l'époque, ce choix ne s'avérait pas judicieux car la documentation acquise au moment de la création de ces vedettes traitait surtout du christianisme. Tout légitime qu'il put être à l'époque, ce développement des sujets religieux est maintenant reconnu pour ce qu'il est et les correctifs nécessaires seront apportés.

On voit donc que, d'une manière générale, les adaptations proposées par le RVM assurent une adéquation maximale au contexte francophone et répondent aux besoins de toutes les institutions francophones qu'il sert. Une partie importante des adaptations proposées proviennent directement de l'équipe du RVM, mais la volonté d'offrir un outil francophone parfaitement efficient dicte également une attitude d'ouverture envers les demandes qui lui sont acheminées. Concrètement, cela signifie qu'un abonné au RVM n'a aucune raison de se contenter d'une vedette de sens plus large sous prétexte que la vedette pointue dont il a besoin n'existe pas dans le RVM. Il lui suffit d'acheminer sa demande de traduction de vedettes LCSH ou sa demande documentée de création de vedette originale. Ainsi, chaque demande contribue à enrichir le RVM, soit par la création d'une vedette, soit par l'ajout d'un terme rejeté sous une vedette existante.

## En prime: des noms de lieux et d'organismes

Le RVM se démarque aussi du LCSH en publiant des vedettes pour les entités administratives canadiennes et étrangères. Ces vedettes peuvent être originales ou traduites de vedettes d'autorité extraites du *LC Name Authority File*. Les vedettes de noms géographiques étant plus souvent employées comme vedettes-matière que comme auteurs, et aucun autre fichier d'autorité ne fournissant des formes françaises pour les noms étrangers, le RVM rend un service appréciable aux bibliothèques en leur évitant d'assumer la charge de leur création. Ce faisant, il

4. Noter que ces vedettes sont devenues *Petites et moyennes entreprises* et *Petites et moyennes entreprises-États-Unis*.

favorise en plus l'échange des notices bibliographiques en fournissant des formes normalisées. Dans le cas des noms d'administrations canadiennes, la forme publiée dans le RVM est identique à celle du fichier d'autorité de Bibliothèque et Archives Canada.

Pour les mêmes raisons, le RVM publie d'autres vedettes de noms d'organismes extraits du *LC Name Authority File*. C'est le cas entre autres des noms d'abbayes, de monastères et de cathédrales. Le partage des types de notices entre fichiers, recommandé par la LC dans son document *H 405* du *Library of Congress Subject Manual: Subject Headings* (Library of Congress, 1996b), ne s'applique donc pas intégralement dans le RVM, ce qui présente un avantage certain pour les utilisateurs francophones qui peuvent ainsi bénéficier d'un outil plus exhaustif.

## Un développement distinct

La pérennité et le succès durable du RVM évoqués plus haut résultent, en partie, du processus continu de révision dans lequel il est engagé et qui lui permet de faire face à l'évolution ininterrompue du savoir et à la multiplication des sources y donnant accès. Ce processus global s'applique plus particulièrement à la mise à jour des vedettes dites actives, c'est-à-dire celles qui servent encore à l'indexation des publications courantes et qui sont signalées par les abonnés ou découvertes au cours des activités de veille. Par exemple, la vedette *Métaux-Catalyseurs*, créée en 1979, est devenue en janvier 2006 *Catalyseurs métalliques*. Ce changement a eu un effet d'entraînement sur huit autres vedettes de la même catégorie. La vedette *Élasticité (Trait de personnalité)*, créée en 1989, est devenue *Résilience (Trait de personnalité)* en 2002, à la suite des nombreuses publications qui ont confirmé la validité de ce dernier terme, d'abord condamné comme calque de l'anglais.

La modification d'une vedette suppose une analyse préalable attentive, analyse qui prend en compte les effets sur les catalogues. Le nombre de notices bibliographiques rattachées à une vedette et l'ampleur de la tâche de correction sont des arguments qui peuvent influencer la décision de modifier ou non une vedette. Par exemple, dans les vedettes du type (*catégorie de personnes*)-*Protection, assistance, etc.*, la subdivision paraît discutable. Or, considérant que plus de 1300 titres sont indexés avec l'une ou l'autre de ces vedettes dans le seul catalogue de la Bibliothèque de l'Université Laval, l'option de la modifier n'a pas été retenue. À l'opposé, une révision en profondeur du traitement accordé aux manuels à vocation scolaire a été réalisée, car le bénéfice découlant de la réduction du bruit dans la recherche justifiait pleinement la modification de la vedette et des subdivisions de forme et de sujet *Manuels* dans le RVM. Ces vedettes

et subdivisions sont devenues *Manuels scolaires* et *Manuels d'enseignement supérieur*.

Le dépouillement des *Weekly Lists* offre l'occasion idéale de mettre à jour le RVM en intégrant les modifications que la LC apporte à ses vedettes et en révisant les vedettes françaises correspondantes de même que leur réseau sémantique, s'il y a lieu. Les changements majeurs apportés par la LC imposent souvent une révision en profondeur des vedettes françaises. De plus, toutes les nouvelles subdivisions ainsi qu'un grand nombre de vedettes sont traduites, notamment celles qui sont en lien avec des événements d'actualité, celles qui constituent des ajouts au découpage historique d'un lieu, celles qui introduisent des nouveaux concepts ou encore celles qui sont susceptibles d'intéresser certains abonnés. Enfin, les vedettes dont la création aura des effets sur des vedettes existantes — comme un renvoi qui devient vedette ou une vedette qui ajoute un palier hiérarchique intermédiaire entre deux autres vedettes — sont aussi sélectionnées. Ainsi, c'est plus de 70 % des vedettes de chaque liste hebdomadaire qui sont traitées.

Cela étant dit, le développement du RVM à partir des *Weekly Lists* répond davantage au besoin d'indexation de la documentation anglaise et le RVM doit en conséquence compléter la démarche pour la sphère documentaire francophone. L'approche qu'il adopte pour ce faire est à la fois souple et proactive. Comme en témoigne le document *H 187, When to establish a new topical subject heading* du *Subject Cataloging Manual: Subject Headings* (Library of Congress, 1996b), la notion de caution bibliographique s'est beaucoup assouplie. Contrairement à ce qui avait cours dans le passé, un seul document suffit aujourd'hui pour justifier la création d'une vedette. Pour devancer la demande relative à la documentation française, la lecture des journaux et des revues est un des moyens d'enrichir le RVM. Sont nées de la sorte les vedettes *Québec (Province)-Histoire-1995 (Référendum constitutionnel)*; *Ouragan Rita, 2005*; *Bactérie mangeuse de chair VOIR Streptococcus pyogenes*. De multiples sources telles que la rubrique « Livres de la semaine » de l'hebdomadaire français *Livres hebdo*<sup>5</sup>, le *Journal RAMEAU*<sup>6</sup> et les suggestions des indexeurs de la Bibliothèque de l'Université Laval permettent au RVM de suivre la production de l'édition francophone et de faire en sorte qu'il réponde toujours adéquatement aux besoins d'indexation des publications courantes. Il s'agit donc là d'activités de veille et d'exploration cruciales dans le développement du RVM.

5. Livres hebdo. 1979-. Paris: Documentation française.

6. Bibliothèque nationale de France. *Journal RAMEAU* <<http://rameau.bnf.fr/utilisation/journal.htm>> (consulté sur Internet le 22 mars 2006).

## Relations avec la LC

Jusqu'en septembre 2004, l'équipe communiquait avec la LC par l'intermédiaire de Bibliothèque et Archives Canada ou par celui du *Cataloging Policy and Support Office* (CPSO), au même titre que n'importe quelle autre bibliothèque. Depuis cette date, une entente est intervenue entre les responsables de l'équipe du RVM et ceux de l'équipe du LCSH. En raison de leur statut de créateurs de vedettes et de producteurs de listes d'autorité, les membres des deux équipes peuvent désormais communiquer directement entre eux. Dans ce cadre, le RVM peut faire valoir son point de vue et agir en amont du processus de prise de décision et d'élaboration des politiques de la LC. Ce canal de communication privilégié constitue un avantage stratégique de taille. Les rencontres internationales sont l'occasion pour le RVM et la LC d'entretenir leurs rapports. Les responsables des deux répertoires de vedettes-matière, grâce au développement des technologies de l'information et des communications, disposent en plus de canaux de communication efficaces pour coordonner leur action.

## Le RVM et la norme ISO 2788

La production du RVM a commencé quelque 30 ans avant la publication de la première édition, en 1974, de la norme ISO 2788 (Organisation internationale de normalisation, 1986) s'appliquant aux thésaurus monolingues. Or avant même la publication de la norme, le RVM suivait déjà les principes que celle-ci allait recommander quant au choix et à la forme de certaines vedettes acceptées, le traitement des synonymes, l'utilisation des qualificatifs pour distinguer les homonymes et l'ajout de notes explicatives. Au cours des années 1980, l'équipe du RVM a suivi la LC dans certaines réformes entreprises dans l'esprit de la norme ISO et qui ont donné lieu à la formulation de nouvelles règles d'établissement des relations sémantiques entre les termes (Library of Congress, 1996b, H370), de même qu'à l'adoption des conventions propres aux thésaurus pour les exprimer. Malgré un net virage de la part de la LC en faveur de l'ordre naturel des mots (Library of Congress, 1996b, H306), l'équipe du RVM a maintenu les inversions dans les vedettes de nom commun contenant des noms propres ou certains mots comme *technique*, *méthode*, *système*, *théorie*, etc. La présence du pluriel ou du singulier dans les vedettes de nom commun, selon qu'elles représentent des entités dénombrables ou non, demeure sans doute la caractéristique la plus frappante qui distingue le RVM des thésaurus de langue française. La norme qui préconise l'usage exclusif du singulier peut bien avoir le mérite de simplifier la prise de décision, mais elle est parfois cause de confusion et doit souffrir d'exceptions. Puisant à la source améri-

caine, le RVM s'éloigne de l'orthodoxie française et adhère plutôt à la tradition anglophone en matière de dualité singulier/pluriel, dualité qui existe dans les deux langues non sans raison.

Par ses principes et sa facture, le RVM ressemble davantage aujourd'hui à un thésaurus qu'au moment de sa création. L'ensemble du répertoire ne reflète cependant pas toutes les nouvelles orientations prises en fonction des liens sémantiques. L'expression de ceux-ci a été modifiée par l'utilisation des symboles normalisés TG (terme générique), TS (terme spécifique), TA (terme associé), etc. La révision de leur pertinence est, quant à elle, un processus continu et étendu dans le temps, ce qui explique pourquoi certaines vedettes reflètent encore les anciennes pratiques.

## Impacts de l'évolution des technologies sur le RVM

Au fil des années, la méthodologie de développement du RVM a évolué en intégrant les nouvelles technologies. Le recours de plus en plus important aux ressources électroniques a grandement profité au RVM (Fournier, 1993).

La valeur d'un langage documentaire se mesure en premier lieu à la richesse et à la pertinence de son vocabulaire. À leur tour, les choix terminologiques dépendent grandement de la qualité et de la quantité des sources consultées. L'équipe du RVM possède évidemment sa propre collection d'ouvrages de référence et dispose en plus des imposantes collections de la Bibliothèque de l'Université Laval. Par ailleurs, Internet ouvre la porte à une multitude de nouvelles sources : thésaurus reconnus, catalogues des grandes bibliothèques, catalogues collectifs comme celui du Système universitaire de documentation (SUDOC) de la France, sites Web des universités, des centres de recherche et des organismes gouvernementaux. De son côté, *Biblio branchée* donne accès aux articles des grands quotidiens francophones canadiens et européens. Les versions électroniques de dictionnaires comme le *Trésor de la langue française* ou d'encyclopédies comme *Encyclopædia Universalis* permettent d'effectuer des recherches plein texte qui décuplent l'utilité déjà grande de ces outils. L'accès aux banques de terminologie est devenu facile. L'équipe du RVM, qui contribue à sa façon au bon usage de la langue française, repère dans *Le Grand Dictionnaire terminologique* les termes normalisés et recommandés par l'Office québécois de la langue française et n'hésite pas à les adopter comme vedettes en lieu et place de termes anglais adoptés tels quels par les *Larousse* et *Robert*. Le RVM privilégie le Répertoire d'autorité-matière encyclopédique et alphabétique unifié (RAMEAU) comme source de sujets français et européens et entretient d'ailleurs avec son équipe une

collaboration continue<sup>7</sup>. L'accès à un nombre accru de sources améliore l'évaluation des tendances dans les cas où le vocabulaire n'est pas fixé par les ouvrages de référence et augmente la récolte de termes rejetés.

## Liens sémantiques

Les technologies des répercussions qui ne se détectent pas seulement dans la richesse, le nombre et la puissance des outils mis à la disposition des artisans du RVM. Elles ont un impact encore plus profond qui se manifeste jusque dans les liens sémantiques. En effet, le RVM étant distribué sur supports électroniques seulement, il se trouve dégagé de contraintes avec lesquelles la LC doit toujours composer en raison de son choix de continuer à produire son répertoire sous forme imprimée.

Dans le passé, la LC a été l'objet de critiques en raison de l'inexistence ou de la surabondance occasionnelles des liens hiérarchiques ainsi que de leur pertinence sémantique parfois discutable. La réforme amorcée en 1985 a reçu un accueil favorable des bibliothèques américaines, comme en témoignent les articles de Pauline A. Cochrane (2000) et d'Elaine Svenonius (2000) parus dans un numéro spécial de *Cataloging & Classification Quarterly* célébrant le centenaire du LCSH.

Pour sa part, l'équipe du RVM applique les règles d'établissement des relations sémantiques énoncées dans le document *H 370* (Library of Congress, 1996b) : relations génériques (*Femmes cadres* TG *Cadres [Personnel]*), partitives (*Doigts* TG *main*), d'instance (*Arthabaska, Lac [Québec]* TG *Lacs-Québec [Province]*) et associatives impliquant des termes dont la signification est liée mais qui ne font pas nécessairement partie du même réseau hiérarchique (*Maintien de la paix* TA *Consolidation de la paix*; *Ornithologie* TA *Oiseaux*). La révision récente du réseau sémantique de la vedette *Opinion publique*, faite à la lumière du LCSH, illustre bien l'ampleur des changements :

<i>Avant révision</i>	<i>Après révision</i>
<b>Opinion publique</b>	<b>Opinion publique</b>
TG Liberté de conscience	TG Jugement
TG Psychologie politique	TG Psychologie sociale
TG Psychologie sociale	
TA Presse	TA Attitude (Psychologie)
TA Propagande	
TA Relations publiques	
TA Publicité	
TA Attitude (Psychologie)	

7. La Bibliothèque nationale de France a officiellement adopté en 1990 le RVM comme fichier de base et source d'alimentation principale de la base de données française RAMEAU. Depuis, la Bibliothèque nationale de France et la Bibliothèque de l'Université Laval ont conclu plusieurs ententes successives relatives au transfert d'expertise et de données.

Alors que la LC maintient certaines pratiques qui visent à faciliter le repérage des vedettes dans ses éditions imprimées du LCSH, comme par exemple celle d'ajouter en terme générique le dernier mot d'une vedette établie sous forme d'expression, le RVM, n'étant plus imprimé depuis 2002, est dégagé de cette obligation et peut librement opter pour un type de liens plus pertinents, comme en témoignent les exemples suivants :

LCSH	RVM
Camps for girls	Colonies de vacances pour filles
BT Girls	TG Filles-Loisirs

LCSH	RVM
Archaeology and art	Archéologie et art
BT Art	[Aucun TG]

Le RVM recourt aussi davantage à la polyhiérarchie. Par exemple, une vedette du type *Femmes artistes américaines d'origine mexicaine* sera insérée dans trois hiérarchies différentes, alors que le LCSH n'en propose qu'une seule :

LCSH	RVM
<b>Mexican American women artists</b>	<b>Femmes artistes américaines d'origine mexicaine</b>
BT Women artists-United States	TG Artistes américains d'origine mexicaine
	TG Américaines d'origine mexicaine
	TG Femmes artistes-États-Unis

Les différences entre les deux répertoires se manifestent aussi d'autres façons. Par exemple, une règle de la LC empêche de créer des liens entre deux termes suivis de subdivisions si les têtes de vedettes sont déjà reliées par un lien similaire. Pourtant, de tels liens seraient utiles puisque la navigation par hyperliens, fonction disponible dans les catalogues informatisés, améliore les résultats de recherche tout en réduisant la complexité de la démarche. La position du RVM à cet égard est résolument tournée vers l'avenir et on envisage d'abandonner cette règle qui limite la puissance des outils. La vedette *Plantes fourragères-Amélioration* pourra ainsi devenir un TG de la vedette *Mais-Amélioration*, permettant à l'utilisateur d'élargir ou de restreindre la portée de son exploration au cours d'une même navigation.

En plus d'explorer les nouvelles possibilités offertes par les catalogues en ligne, le RVM songe aussi à rétablir l'uniformité des réseaux sémantiques pour certains types de vedettes. Il y aura notamment révision des liens hiérarchiques unissant les vedettes de catégories de personnes et les vedettes contenant des prépositions, par exemple, *Femmes médecins*; *Athlétisme pour enfants*.

Tous les exemples évoqués témoignent de l'attitude proactive du RVM et de son autonomie relative face à la LC. Ils démontrent aussi le souci de simplifier le processus de recherche pour les utilisateurs.

## Vers un langage plus naturel

Les catalogues en ligne rendent caduque l'inversion des mots d'une vedette dont le but est de faire apparaître le mot significatif en premier. Le RVM a conservé jusqu'à maintenant cette pratique afin d'éviter de trop nombreuses corrections dans les catalogues, mais il travaille présentement à définir sa stratégie d'intervention en vue de l'abandon de l'inversion pour certaines catégories de vedettes. L'opération de correction sera effectuée de façon progressive selon des critères précis, de manière à réduire d'autant l'ampleur de la tâche tant pour l'équipe du RVM que pour les abonnés concernés par cette opération. Ainsi, les vedettes du type *Chemins de fer, Travailleurs des noirs américains* et *Action, Théorie de l'* deviendront *Travailleurs des chemins de fer noirs américains* et *Théorie de l'action*.

## Intégration d'autres thésaurus

En plus de développer des vedettes originales, le RVM s'enrichit de vedettes dont les équivalents anglais proviennent d'autres fichiers sources, plus spécialisés que le LCSH. Cet enrichissement a débuté en 1978 avec le *Canadian Subject Headings* auquel s'est ajouté, depuis 1994, le *Medical Subject Headings (MeSH)* de la *National Library of Medicine* des États-Unis (NLM) et le *Art & Architecture Thesaurus (AAT)* du *J. Paul Getty Trust*. Avant le passage du RVM au MARC 21, les liens d'équivalence au MeSH et à l'AAT étaient ajoutés dans une zone non indexée de la notice d'autorité. En janvier 2005, les 10 700 descripteurs AAT déjà traduits en français ont été transférés dans une zone 7XX qui les rend repérables par l'utilisateur et traitables par un logiciel de traduction automatique. En janvier 2006, les 11 000 vedettes du MeSH ont subi le même traitement. Les vedettes MeSH et les descripteurs AAT sont traduits sur demande ou au fil du travail quotidien. L'ajout des autorités MeSH et AAT aux notices RVM a non seulement l'avantage de faciliter la dérivation de notices bibliographiques, mais aussi de servir au catalogage original en offrant un niveau de précision plus grand dans les domaines de l'art, de l'architecture, de la médecine, de la génétique, etc. Voici un exemple de vedette possédant des équivalents LCSH et AAT :

RVM	RVM	RVM
<b>Chutes d'eau</b>	<b>Cascades</b>	<b>Cataractes</b>
ÉQ. Waterfalls [LCSH]	<b>artificielles</b>	ÉQ. Waterfalls [LCSH]
ÉQ. waterfalls [AAT]	ÉQ. Waterfalls [LCSH]	ÉQ. cataracts [AAT]
	ÉQ. cascades [AAT]	

## Impacts de l'évolution du RVM sur l'indexation

Le RVM étant un langage documentaire pré-coordonné, les spécialistes de l'indexation doivent connaître et appliquer des règles d'utilisation parfois complexes et l'équipe du RVM est évidemment consciente de sa responsabilité à cet égard. Des développements récents portant sur les subdivisions ont d'ailleurs contribué à faciliter la tâche d'indexation de façon significative. De plus, un guide d'utilisation est en cours de préparation et sera publié prochainement, venant ainsi s'ajouter au *Subject Cataloging Manual* de la *Library of Congress*.

## Ajout des notices de subdivisions

En 2003, une mise à jour du logiciel de gestion du RVM a permis d'implanter le format MARC 21 et de procéder à la création de notices d'autorité pour les subdivisions. Auparavant, ces subdivisions étaient annoncées dans les zones 360 des notices de vedettes correspondantes et 260 des pseudo-vedettes<sup>8</sup>, et publiées sous forme de listes séparées. Les notices des subdivisions de sujet, de forme et chronologiques ont été produites en une seule opération à l'aide d'un programme informatique. L'étape d'uniformisation manuelle des notes d'utilisation pour chacune des notices devrait être terminée à la fin du mois de juin 2006. Grâce au code de sous-zone «v» disponible dans le MARC 21, le RVM contient maintenant 570 notices de subdivisions de forme.

Pour pallier la complexité des règles de transformation des vedettes géographiques en subdivisions, un ambitieux programme de création de notices de subdivisions donnant la forme qu'un nom géographique prend lorsqu'il est utilisé en subdivision est en cours de réalisation. Leur production, en partie automatique, nécessite cependant une intervention humaine. Environ 10 000 subdivisions de ce type sont déjà disponibles, ce qui représente environ 20 % du total des vedettes de noms géographiques. Voici deux exemples :

- ▷ 151 \$aQuébec (Québec)
- 181 \$zQuébec (Province) \$zQuébec

8. On appelle pseudo-vedette une notice dont la zone 1XX ne contient pas une vedette acceptée, mais fournit en zone 260 un renvoi explicatif trop complexe pour être exprimé dans une zone 4XX.



- ▷ 151 \$aMercie (Royaume)
- 181 \$zAngleterre \$zMercie (Royaume)

## Encore plus de vedettes publiées

Certaines vedettes peuvent être suivies d'un qualificatif désignant la langue, la nationalité ou le groupe ethnique d'appartenance. Les possibilités de combinaison sont presque infinies. À une certaine époque, le recours aux vedettes dites « ouvertes » était pratique courante pour maintenir les éditions imprimées du RVM à un volume raisonnable. Construites à l'aide d'une énumération de qualificatifs, elles ne peuvent être utilisées telles quelles mais servent de modèles: *Manuscrits anglais, [français, etc.]; Téléspectateurs indiens d'Amérique, [noirs américains, etc.]*. Puisque la vedette ouverte cause parfois des difficultés d'interprétation aux indexeurs, le RVM a récemment décidé d'en abandonner la pratique. Toutefois, les vedettes déjà publiées sont conservées jusqu'à ce que le RVM procède à leur développement systématique.

## Le RVM et la recherche documentaire

La maximisation de l'efficacité et de l'utilisation du RVM dans le cadre de la recherche documentaire est fonction des activités de veille qui sont réalisées en continu et qui lui permettent de demeurer en phase avec les développements technologiques des fonctions de repérage.

## Modes de recherche

L'avantage évident des catalogues en ligne est d'offrir aux utilisateurs deux modes de recherche: mot-clé et balayage. La recherche par mot-clé ressemble à la recherche effectuée sur Internet et s'avère plus séduisante pour les utilisateurs. Par contre, elle n'exploite pas toute la richesse sémantique qu'offre un vocabulaire contrôlé. À l'opposé, la recherche par balayage peut rebuter les usagers en raison de sa ressemblance avec la recherche dans les catalogues sur fiches. Or cette réaction paraît peu justifiée. Dans un article récent, Thomas Mann (2003), bibliothécaire de référence depuis plus de 20 ans à la LC, met en doute la complexité présumée de ce type de recherche et réagit contre la tendance actuelle à absolument adapter le langage LC à l'environnement Web. Comme il l'avance, un utilisateur n'a pas besoin de connaître le développement des vedettes pour obtenir de bons résultats par balayage. Il lui suffit d'identifier une tête de vedette et d'examiner ensuite son développement à l'aide des vedettes qui sont proposées.

## Débat sur les langages pré-coordonnés

La volonté d'améliorer le processus de recherche documentaire et le développement d'Internet ont suscité un intérêt renouvelé pour une simplification des langages pré-coordonnés, inaugurant une époque particulièrement stimulante de recherche et d'expérimentation qui offre l'occasion d'explorer de nouveaux territoires et de nouvelles manières de faire. Le RVM, à l'instar de la LC, est engagé dans un processus de réformes et d'améliorations continu.

Karen Drabenstott, chercheuse américaine, a publié les résultats de deux études distinctes sur la compréhension des vedettes-matière par les bibliothécaires (1999a) et les utilisateurs (1999b). Ces études portaient essentiellement sur la syntaxe, c'est-à-dire l'utilisation et l'ordre des subdivisions. Les résultats ont démontré que les bibliothécaires interprétaient correctement la signification de 52% des vedettes seulement. Encore plus surprenant, le taux de succès obtenu par les professionnels du traitement n'était pas plus élevé que 55%. Quant aux utilisateurs, ils n'ont pu interpréter correctement que 36% des vedettes qui leur étaient présentées.

Une étude plus récente réalisée au Québec par la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ) a fait le point sur le processus complet de recherche documentaire chez les étudiants de premier cycle universitaire (CREPUQ, 2003). Elle révèle que le vocabulaire contrôlé est maîtrisé par 12,7% des étudiants, le plus bas taux de réussite parmi les critères étudiés. De si piètres résultats sont inquiétants.

La littérature bibliothéconomique américaine des 15 dernières années fournit d'abondants commentaires sur la complexité du langage développé par la LC, en particulier sur la complexité de la syntaxe des subdivisions. Les années 1990 ont été marquées par les suites de la *Subject Subdivisions Conference* tenue en 1991. Le rapport final, publié en 1996, fait état des modifications apportées pour se conformer aux recommandations exprimées lors de la conférence: création d'un fichier d'autorité pour les subdivisions, création de subdivisions de forme, autorisation de subdiviser géographiquement certaines vedettes de sujet, afin d'éliminer les subdivisions correspondant à ces vedettes de sujet utilisables aux noms des lieux (Library of Congress, 1996a). Pour illustrer ce dernier cas, la vedette *Bâtiments publics*, peut maintenant être suivie d'un nom de lieu, supprimant du coup la subdivision *Bâtiments publics* aux noms des lieux: *Bâtiments publics-Canada* remplace *Canada-Bâtiments publics*. La réalisation de cet objectif de cohérence a entraîné la suppression ou la mise à jour de plus de 500 subdivisions. Plus récemment, la normalisation de l'ordre des subdivisions a enfin été adoptée. À ce jour, seule la recommandation de repré-

senter les subdivisions chronologiques par des chiffres plutôt que par des expressions demeure en suspens. Le RVM a donné suite aux réformes en effectuant toutes les corrections nécessaires.

Depuis 2000, les spécialistes se penchent sur la syntaxe et plusieurs affichent une nette préférence pour les langages post-coordonnés. En conséquence, du jour au lendemain, le langage documentaire développé par la LC essuie encore la critique, alors qu'on lui attribue une incapacité à répondre adéquatement au nouvel environnement informationnel représenté par le Web. Toutefois, le principe de la table rase appliqué à la recherche de solutions de remplacement a démontré très tôt l'impossibilité de tirer du néant un langage qui réponde aux nouvelles exigences. Il semble au contraire que la solution ne pourra venir que d'une exploitation différente du LCSH.

Plusieurs avenues ont déjà été proposées et représentent autant de voies prometteuses pour continuer à profiter des bénéfices indéniables des langages développés pour des contextes pré-coordonnés dans le nouveau contexte de la recherche documentaire. Elaine Svenonius (2000) propose de réserver l'actuelle zone bibliographique 6XX aux vedettes, têtes de vedettes et subdivisions de sujet, et de déplacer les subdivisions chronologiques, géographiques et de forme dans d'autres zones de la notice bibliographique. Une combinaison de ces différents éléments, à l'aide des opérateurs booléens, faciliterait la recherche documentaire. Pour ne pas sacrifier la précision offerte par la pré-coordination que les logiciels de bibliothèque gèrent bien, Lois Mai Chan et Theodora Hodges (2000) proposent plutôt le *statu quo* tout en développant un second niveau d'utilisation du LCSH compatible avec la recherche sur le Web. C'est à partir de la base de données du OCLC (Online Computer Library Center) que la faisabilité de cette dernière proposition est présentement évaluée dans le cadre du Projet FAST (*Faceted Application of Subject Terminology*)<sup>9</sup>.

Le Projet FAST explore en effet une possibilité très intéressante. À l'aide du vocabulaire LCSH, on a développé un langage composé de huit facettes post-coordonnées : nom commun, nom géographique, forme, période chronologique, titre, nom de personne, nom de collectivité et nom de congrès. L'ajout des subdivisions de sujet dans la même facette que la tête de vedette et la création de notices d'autorité pour chaque vedette ainsi obtenue, par exemple *Histoire-Philosophie* et *Philosophie-Histoire* permettent d'éviter certains problèmes causés par l'utilisation de langages post-coordonnés. En effet, la combinaison de deux descripteurs comme *Histoire* et *Philosophie* sans pré-coordination ou pondération de l'importance de

chacun des termes fausse nécessairement les résultats de recherche.

Des réflexions similaires sont en cours à la Bibliothèque nationale de France (BNF) qui développe le langage d'indexation RAMEAU, issu en partie du RVM. Reconnaisant l'impossibilité technique d'abandonner la syntaxe actuelle, la BNF souhaite cependant en simplifier les règles. Les responsables de RAMEAU entendent notamment réduire le nombre de subdivisions affranchies et simplifier leur utilisation (Mingam, 2005). Cette nouvelle orientation, qui met l'accent sur la visée nationale de RAMEAU, pourrait cependant atténuer sa portée internationale. Tout au contraire, l'objectif que la Bibliothèque de l'Université Laval s'est fixé en matière de catalogage dérivé incite l'équipe du RVM à maintenir la meilleure compatibilité possible avec le LCSH, particulièrement dans le domaine des subdivisions, sans pour autant se priver d'une autonomie indispensable. Les subdivisions affranchies en français seulement et les 40 000 vedettes originales du RVM en témoignent.

## La formation des utilisateurs toujours nécessaire

Le fait qu'une majorité d'utilisateurs préfère maintenant utiliser Internet et se contente volontiers du mode de recherche minimal offert constitue un problème sérieux qui dépasse le cadre du langage documentaire lui-même et appelle des solutions plus larges. En effet, si l'attitude des utilisateurs suggère qu'il n'est pas souhaitable d'entretenir une complexité inutile du langage documentaire, il convient toutefois de se garder de procéder à une simplification à outrance qui affecterait forcément la qualité des résultats de recherche. De ce point de vue, toute réforme que l'on voudra réaliser sera par ailleurs limitée par les exigences fondamentales auxquelles les langages documentaires doivent répondre. Par conséquent, les actions doivent également porter au-delà des outils et plus particulièrement sur la formation des utilisateurs. En effet, les bénéfices d'une simplification des outils seraient bien minces, voire illusoire, si l'accroissement des compétences des utilisateurs ne les accompagnait. Faisant suite à la publication de l'étude de la CREPUQ (2003), la Bibliothèque de l'Université Laval a d'ailleurs mis au point un nouveau programme de formation documentaire (Carrier, 2004a et b) dans lequel les notions sont intégrées de façon progressive et continue à l'intérieur des cours universitaires, la notion de vedettes-matière étant introduite au moment opportun. Ce programme, accompagné d'un tutoriel d'auto-apprentissage, est en cours d'expérimentation à la Faculté de pharmacie et à la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation, et les résultats obtenus jusqu'à maintenant sont positifs.

9. On peut consulter la base de données FAST à l'adresse suivante: <http://fast.oclc.org/> (consulté sur Internet le 22 mars 2006).

## Conclusion

À travers la réalisation de multiples projets d'amélioration d'importance diverse, l'équipe du RVM a réussi à rendre son outil toujours plus cohérent et plus facile d'utilisation. Aujourd'hui, les changements amenés par l'évolution technologique sont abordés avec un esprit d'ouverture. Une veille attentive des expériences en cours est assurée en continu en vue de l'adaptation du RVM à la recherche sur le Web. En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, dans le contexte particulier de l'évolution des systèmes d'information, le RVM représente un atout de première importance. La pérennité de cet outil développé avec constance et rigueur, et son efficacité comme langage d'indexation pré-coordonné lui assurent une place incontournable parmi les langages documentaires de l'avenir. Seul répertoire de vedettes-matière francophone à visée internationale, le RVM continue donc aujourd'hui à jouer un rôle-clé pour toute la francophonie et au-delà.

## Remerciements

L'auteure remercie ses collègues Jo-Anne Bélaïr, Sylvie Bélanger, Dany Chiasson, Pierre Gascon et Anne Potvin (équipe du RVM), ainsi que Daniel Bérubé, Pierre Carrier, Louise Pelletier et Marcel Plourde pour leur aide précieuse. ©

## Sources consultées

- Carrier, P. 2004a. *Programme de formation documentaire: Université Laval* [Sciences humaines]. <[http://www4.bibl.ulaval.ca/adele/formation\\_sciences\\_humaines.pdf](http://www4.bibl.ulaval.ca/adele/formation_sciences_humaines.pdf)> (consulté sur Internet le 22 mars 2006).
- Carrier, P. 2004b. *Programme de formation documentaire: Université Laval* [Sciences]. <[http://www4.bibl.ulaval.ca/adele/formation\\_sciences.pdf](http://www4.bibl.ulaval.ca/adele/formation_sciences.pdf)> (consulté sur Internet le 22 mars 2006).
- Chan, L.M. et T. Hodges. 2000. Entering the millennium: A new century for LCSH. *Cataloging & Classification Quarterly* 29 (1-2): 225-233.
- Cochrane, P.A. 2000. Improving LCSH for use in online catalogs revisited: What progress has been made? What issues still remain? *Cataloging & Classification Quarterly* 29 (1/2): 73-89.
- CREPUQ (Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec). 2003. *Étude des connaissances en recherche documentaire des étudiants entrant au premier cycle dans les universités québécoises*. Étude réalisée par Diane Mittermeyer et Diane Quirion. Montréal: CREPUQ. <<http://crepuq.qc.ca/documents/bibl/formation/etude.pdf>> (consulté sur Internet le 22 mars 2006).
- Dean, R.J. 2004. FAST: Development of simplified headings for metadata. *Cataloging & Classification Quarterly* 39 (1-2): 331-352.
- Drabenstott, K.M., S. Simcox et M. Williams. 1999a. Do librarians understand the subject headings in library catalogs? *Reference & User Services Quarterly* 38 (4): 369-387.
- Drabenstott, K.M., S. Simcox and E.G. Fenton. 1999b. End-user understanding of subject headings in library catalogs. *Library Resources and Technical Services* 43 (3): 140-160.
- Fournier, M. 1993. Principes et pratiques de l'indexation matière au Canada. In *Bibliothèques et vedettes: principes et pratiques de l'indexation matière dans les pays francophones du Nord*, textes réunis par Pierre Buntschu, Martin Nicoulin, Flavio G. Nuvolone. Québec: Presses de l'Université Laval, 13-36.
- Gascon, P. 1993. Le Répertoire de vedettes-matière de l'Université Laval: sa genèse et son évolution. [Partie 1]. *Documentation et bibliothèques* 39 (3): 129-139.
- Gascon, P. 1994. Le Répertoire de vedettes-matière de l'Université Laval: sa genèse et son évolution. [Partie 2]. *Documentation et bibliothèques* 40 (1): 25-32.
- Knowlton, S.A. 2005. Three decades since Prejudices and Antipathies: A study of changes in the Library of Congress Subject Headings. *Cataloging & Classification Quarterly* 40 (2): 123-146.
- Library of Congress. Cataloging Policy and Support Office. 1996a. Five-year progress report on subject subdivisions conference recommendations. <<http://www.loc.gov/catdir/cpso/subdconf.html>> (consulté sur Internet le 22 mars 2006).
- Library of Congress. Cataloging Policy and Support Office. 1996b. *Subject Cataloging Manual: Subject Headings*. 5<sup>e</sup> éd. Washington: Library of Congress, Cataloging Distribution Service.
- Mann, T. 2003. Why LC subject headings are more important than ever. *American Libraries* 34 (9): 31-45.
- Mingam, M. 2005. RAMEAU: bilan et perspectives. *Bulletin des bibliothèques de France* 50 (50): 38-47.
- Organisation internationale de normalisation. 1986. 2<sup>e</sup> éd. *Documentation — principes directeurs pour l'établissement et le développement de thésaurus monolingues*. Genève: Organisation internationale de normalisation, 32 p.
- Svenonius, E. 2000. LCSH: Semantics, syntax and specificity. *Cataloging & Classification Quarterly* 29 (1-2): 17-30.